



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Île Maurice, janvier 2026

Noémie & Tsiry MORVANT Collaborateur.trice en développement de projets communautaires

Île Maurice
Décembre 2025 - juillet 2026

morvant.noemie@gmail.com - tsirmorvant@gmail.com



L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et le vivre ensemble en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

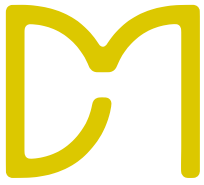
L'Église presbytérienne de Maurice (EPM) s'engage à être au plus près des communautés qu'elle sert, en répondant de manière concrète à leurs besoins. L'EPM, qui compte six paroisses, dont une dédiée à la communauté malagasy, a pour objectif principal de raffermir les liens de la communauté presbytérienne. Pour ce faire, elle prévoit d'investir dans le ministère de l'enfance, de mettre en place un programme intégrée pour les jeunes, de structurer et renforcer les ministères des hommes et des femmes, et de développer des stratégies de sensibilisation.

Aventures surprises

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous vous écrivons aujourd'hui depuis l'Île Maurice, où nous sommes depuis le 6 décembre 2025. Nous y avons été très chaleureusement accueilli.es par l'Église presbytérienne de Maurice (EPM). Mais avant de vous en dire plus, rebobinons le fil de l'histoire !

Comme certains d'entre vous le savent, notre date d'arrivée initiale était prévue pour le 28 octobre. Cependant, des difficultés liées à l'obtention de notre visa sont venues bouleverser le début de cette aventure. En effet, à la date prévue du départ, le visa n'était toujours pas délivré. Il a donc fallu repousser le voyage : d'abord de dix jours, puis encore de deux semaines... sans résultat.



Lettre n°1

Île Maurice, janvier 2026

Ce n'est finalement que cinq semaines et demie plus tard que nous avons pu nous envoler pour Maurice.

Cette période d'attente, nous l'avons vécue comme un temps à part. Nous avons déjà dit au revoir à nos amis et nos familles, et nous n'avions plus ni logement ni travail. Nous avons alors choisi de vivre pleinement cette étape comme une première aventure, même si elle ne se déroulait pas là où nous l'avions imaginée. Nous avons ainsi beaucoup bougé, entre la Côte d'Azur, Nice, le Vercors, Chypre pour y visiter des amis missionnaires, avec même un arrêt à Winterthur.

Ceci a été possible grâce au soutien et à la mobilisation de notre réseau pour trouver des points de chute. Et ne nous a pas empêchés de déjà travailler, lire, planifier, avoir des séances, etc. tant avec l'équipe de DM qu'avec les personnes qui nous attendaient à l'île Maurice.

Bien sûr, ce fut un temps éprouvant : un défi de patience, d'espérance parfois déçue (lorsque l'on nous annonce un visa « dans trois jours », et que, trois jours plus tard, rien n'arrive...), et de doute. Il a fallu, à plusieurs reprises, trouver la force de se remobiliser. Mais ce fut surtout un temps profondément béni pour notre famille. Béni de la présence du Seigneur, qui nous a accordé une paix dépassant l'incertitude, et de moments précieux vécus en famille, et avec Lui. Tout au long de ce chemin, Dieu nous a aidés à garder un regard juste sur la situation et à adopter le bon positionnement. Nous avons grandi dans notre confiance en Lui et dans notre capacité à vivre et savourer pleinement l'instant présent — « Il y a un temps pour tout » (Ecclésiaste 3.1). Avec le recul, nous savons que ce temps était sans doute la meilleure préparation possible avant le début de la grande aventure mauricienne.

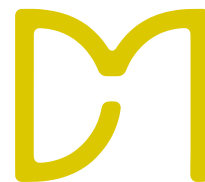
Notre arrivée à l'Île Maurice

C'est donc au matin du 6 décembre que nous avons atterri à l'Île Maurice. À l'aéroport, nous étions attendus par un couple de l'EPM. Lui est le modérateur de l'Église et nous a énormément aidés dans les démarches administratives de ces derniers mois.



Changement de programme, le sable blanc est devenu de la poudreuse.

Nous avons déjà dit au revoir à nos amis et nos familles, et nous n'avions plus ni logement ni travail. Nous avons alors choisi de vivre pleinement cette étape comme une première aventure, même si elle ne se déroulait pas là où nous l'avions imaginée.



Lettre n°1

Île Maurice, janvier 2026



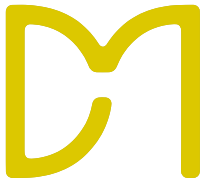
Au lendemain de notre arrivée, premier culte dans la paroisse de Pointe-aux-Piments

Nous avons été touché.es par la beauté du petit temple dans lequel se déroulait le culte, mais plus encore par l'accueil chaleureux et bienveillant des paroissiens et paroissiennes. En effet, c'était à peine notre deuxième jour ici, et nous étions déjà invité.es à une fête de famille à la suite du culte.

Quelle joie de les rencontrer enfin « en chair et en os » ! Ils nous ont conduit.es jusqu'à notre premier logement, provisoire pour les deux premières semaines, situé dans le nord de l'île. Le trajet d'environ une heure fut l'occasion de découvrir nos premiers paysages mauriciens et de laisser naître nos premières impressions. Et la beauté de cette île nous a touché.es immédiatement : tout est vert et fleuri ! Le choc de température a été tout aussi saisissant, avec un passage de l'hiver suisse à plus de 30 degrés en l'espace de onze heures.

Dès le lendemain, encore fatigué.es par le voyage et le décalage horaire, nous nous sommes rendu.es au culte de l'une des six paroisses de l'EPM, à Pointe-aux-Piments. Celui-ci était en créole mauricien, et nous avons donc pu directement commencer à nous familiariser avec cette langue. Nous avons été touché.es par la beauté du petit temple dans lequel se déroulait le culte, mais plus encore par l'accueil chaleureux et bienveillant des paroissiens et paroissiennes. En effet, c'était à peine notre deuxième jour ici, et nous étions déjà invité.es à une fête de famille à la suite du culte. Une belle occasion de goûter à notre tout premier repas typiquement mauricien. Nous y avons dégusté du ti-puri (petits pains frits, accompagnés de currys de légumes et de sauces parfumées), partagé dans une ambiance simple et chaleureuse.

Les jours suivants ont été bien remplis. Pendant près de deux semaines, nous avons été engagé.es dans la recherche de notre logement pour les mois à venir, enchaînant de nombreuses visites. Il a également fallu récupérer notre voiture pour la durée de notre séjour, commencer à nous acclimater au pays, en comprendre les fonctionnements, et trouver une petite école pour nos deux filles. Autant d'étapes concrètes et nécessaires pour poser les bases de notre nouvelle vie ici, dans ce contexte si différent du nôtre. A ce jour, nous avons trouvé : un appartement (dans un petit village nommé Albion), ainsi qu'une crèche et école maternelle (réunies dans le même bâtiment) pour Elise et Chloé. Nous nous sommes bien acclimaté.es au pays et nous y sentons bien. Nous sommes spécialement touché.es par la gentillesse des gens envers les enfants. Elise et Chloé se sont déjà fait de nouveaux amis !



Lettre n°1

Île Maurice, janvier 2026

Premières semaines et découverte de l'EPM

L'Église presbytérienne de Maurice (EPM), qui fait partie de la grande famille mondiale des Églises réformées, est composée de six paroisses et fonctionne avec quatre langues : créole, français, anglais et malgache. Une grande majorité des pasteur.es et pasteur.es assistant.es sont bénévoles et exercent donc un autre emploi en parallèle de leur ministère. De nombreuses activités sont menées au niveau national (camps d'enfance et de jeunesse, actions sociales, etc.), et c'est précisément à cet échelon que s'inscrit notre mandat. En effet, nous travaillons depuis le bureau national de l'Église, situé à Rose-Hill, et intervenons auprès de trois secteurs : l'enfance, le Presbyterian Welfare Service (PWS-le département social de l'EPM) et l'École théologique pour les laïcs (ETL). Notre rôle consiste à apporter un soutien pour lancer ou relancer certains projets, structurer ceux qui existent déjà, et proposer des outils de suivi et d'évaluation.

Durant ces premières semaines, nous avons rencontré de nombreux paroissiens ainsi que nos collègues. Nous avons pu découvrir plusieurs activités de l'Église : le catéchisme, les rencontres « 5 pains et 2 poissons » (distribution de nourriture), les cultes, les activités de Noël, la quête publique pour soutenir les actions sociales. Ce temps a été l'occasion de beaucoup d'échanges et a constitué une très bonne entrée en matière en vue des activités que nous allons mener. Ce premier mois sur place a ainsi été consacré à l'observation, à la compréhension et à l'analyse des différentes actions de l'Église, en particulier de celles qui sont directement liées à notre mandat.

Un Noël différent, mais profondément vécu

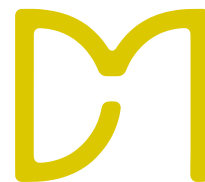
Noël a été très différent de nos habitudes cette année : passé sur une île, avec une chaleur avoisinant les 30 degrés. Pourtant, nous en avons pleinement retrouvé le sens profond, centré sur la célébration de la venue du Christ.



Première séance de travail dans les bureaux de l'Église.



Première invitation par des paroissien.nes, nos filles sont couvertes de cadeaux de Noël.



Lettre n°1 Île Maurice, janvier 2026



Tsiry prêche en anglais lors du culte de Nouvel An.

Avec l'EPM, nous avons eu la joie de vivre trois temps forts : une chantée le soir du 23 décembre, une veillée en extérieur suivie de grillades le 24 au soir (bien loin de la fondue ou de la raclette !), puis un beau culte de Noël le 25 au matin. Ces célébrations ont été autant d'occasions de rencontrer encore des paroissiens et paroissiennes et de tisser des liens.

Nous avons également pu fêter Noël avec des amies de la famille de Tsiry, et les filles ont vécu un Noël inédit... dans la piscine ! Une expérience remplie de joie. Nous nous sommes sentis bénies et bien entourées durant ces temps de fête.

Et pour bien commencer la nouvelle année, Tsiry a eu l'occasion de prêcher pour la première fois à Maurice — et surtout pour la toute première fois en anglais — lors du culte du 1er janvier à Saint-Columba, paroisse anglophone.

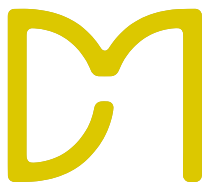
La suite

La suite de cette aventure s'annonce à la fois stimulante et parsemée de beaux défis. L'enjeu sera de trouver le juste équilibre : s'ancrer avec respect dans la culture locale tout en participant à insuffler une dynamique nouvelle. Un autre défi important sera de savoir mettre à profit le temps relativement court qui nous est donné ici, avec un horizon fixé à fin juillet 2026.

Concrètement, les prochaines semaines seront consacrées à poursuivre les rencontres avec les personnes en poste à responsabilités, à réunir les équipes concernées par les projets que nous accompagnons, et à entrer progressivement dans des temps de travail plus structurés. Nous allons également proposer des ateliers et des formations afin de renforcer les actions déjà en place. Nous avançons dans cette nouvelle étape avec confiance, conscient.e de nos limites et dépendant.e de l'aide de Dieu.



Veillée de Noël sous 30 degrés, suivie de grillades.



Lettre n°1

Île Maurice, janvier 2026

Merci pour votre soutien et vos prières tout au long de cette aventure. Nous vous souhaitons une merveilleuse année 2026, remplie de joie, de paix et de bénédictions, et nous nous réjouissons de continuer à partager avec vous les prochaines étapes.

Noémie Morvant

Tsiry MORVANT

Élise

Chloé

Découvrir une culture, c'est aussi en découvrir sa richesse. Ce qui nous a particulièrement frappé.es à Maurice, c'est la coexistence de plusieurs religions et groupes ethniques : hindous, créoles majoritairement chrétiens, musulmans, chinois et blancs mauriciens (descendants des colons français) se côtoient de façon pacifique, mais gardent cependant une forte identité et solidarité communautaires. Tout comme le relief de cette île crée des microclimats variés en quelques kilomètres seulement, cette diversité révèle une complexité étonnante sur un si petit territoire (plus petit que le Canton de Vaud).



La belle église de St Columba, qui héberge la paroisse anglophone.

Faire un don

IBAN

CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Noémie & Tsiry MORVANT

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch